

En page 2 :

CHARLES IV A LUCERNE
PAR NOTRE ENVOYÉ SPECIAL

* LE BUDGET DE LA GUERRE AU SENAT : DECLARATION DE M. LOUIS BARTHOU *

EXCELSIOR

12^e Année. — N° 3770.

PARIS, 1911. — 10c.— 120 francs.
Pierre Laffitte, fondateur.

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON

Tél. Out. 03-73-00-72-15-00 — Adr. Tél. Excl-Paris. — 20, rue d'Ugny, Paris.

VENDREDI
8
AVRIL
1921

Dans le champ de bataille du monde, lutte en homme libre, sois un héros.
LONGFELLOW.

HOMMAGE DES COLONIES AU SOLDAT INCONNU



LE MARÉCHAL LYAUTHEY AGENOUILLE DEVANT LA TOMBE DU HÉROS

L'Institut colonial français a apporté, hier, au héros sans nom, en présence du maréchal Lyautey, l'hommage des colonies. Les représentants de nos possessions d'outre-mer et de nombreuses délégations assistaient à la cérémonie. Le maréchal Lyautey a déposé une couronne au nom du Maroc.

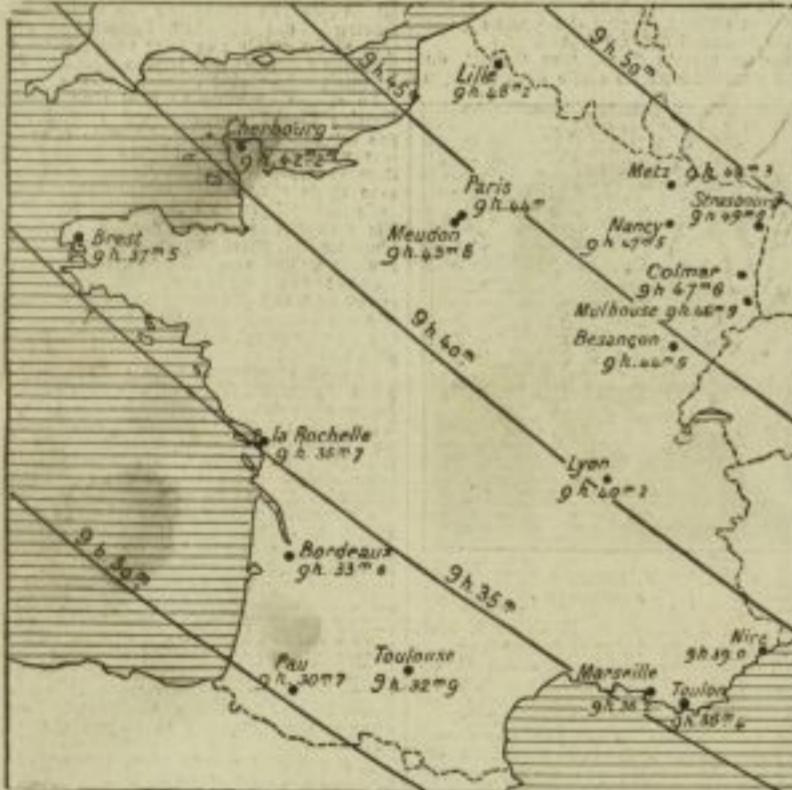
LES BOLCHEVIKS DE RUSSIE À ANGORA



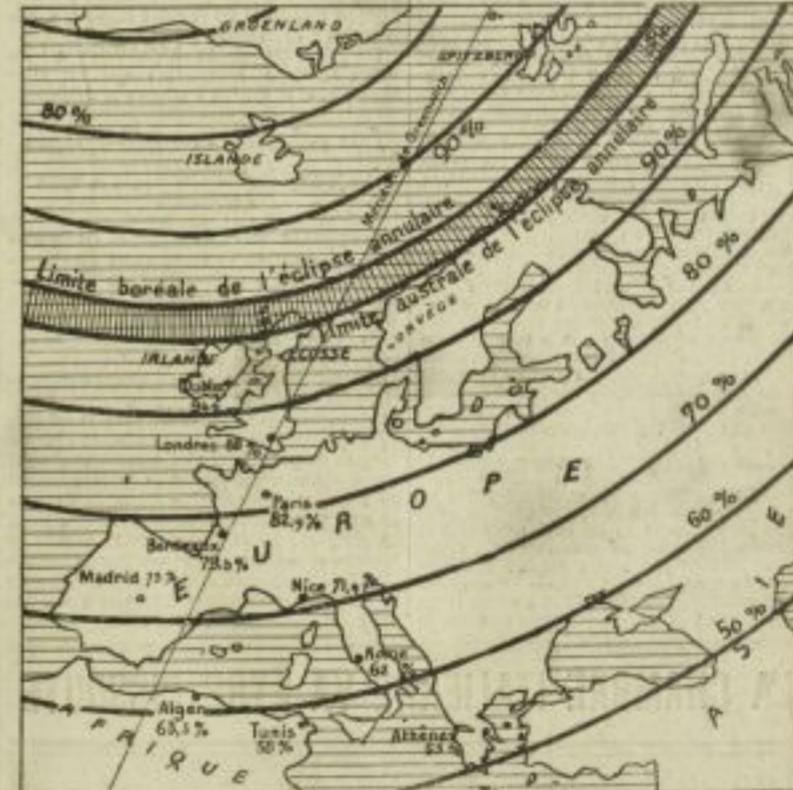
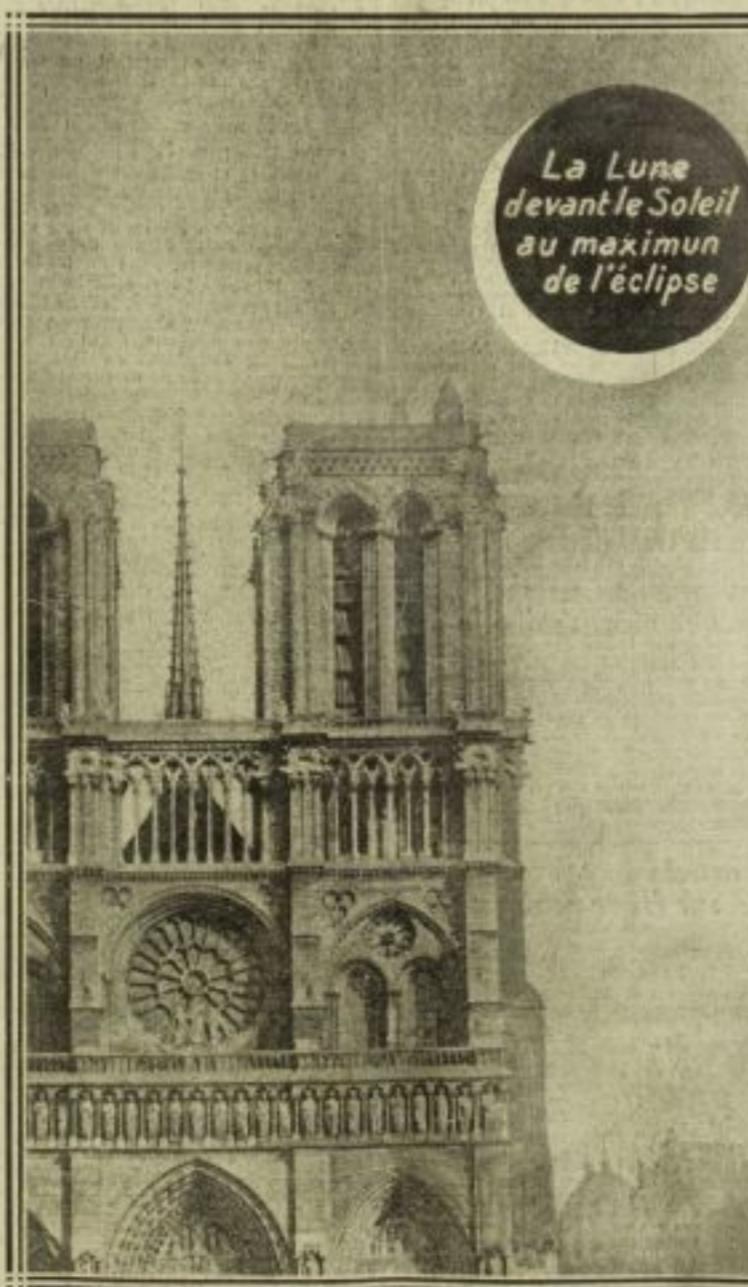
1. BOUDOU MDIVANI, DÉLÉGUÉ DE MOSCOU ; 2. HIKMET BEY

Voici un curieux instantané pris à Angora et montrant les délégués de Moscou chez les Turcs. Au centre, Boudou Mdiani, chef de la mission, entouré de soldats russes coiffés du casque des bolcheviks. Les délégués sont reçus par Hikmet Bey, directeur des Affaires politiques. (Phot. Philadelphia Public Ledger.)

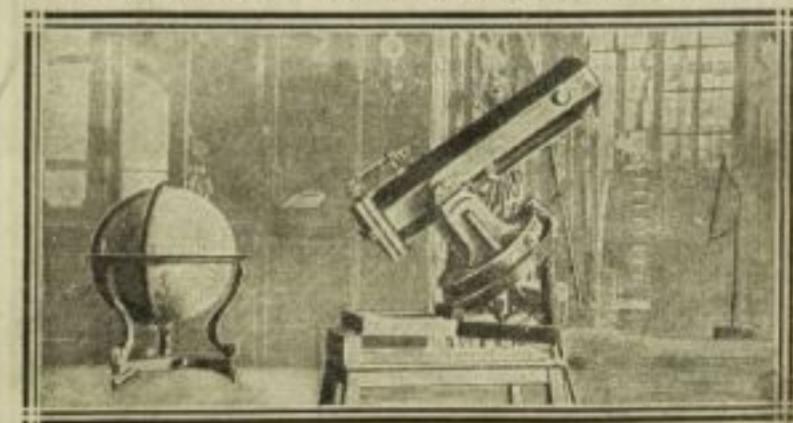
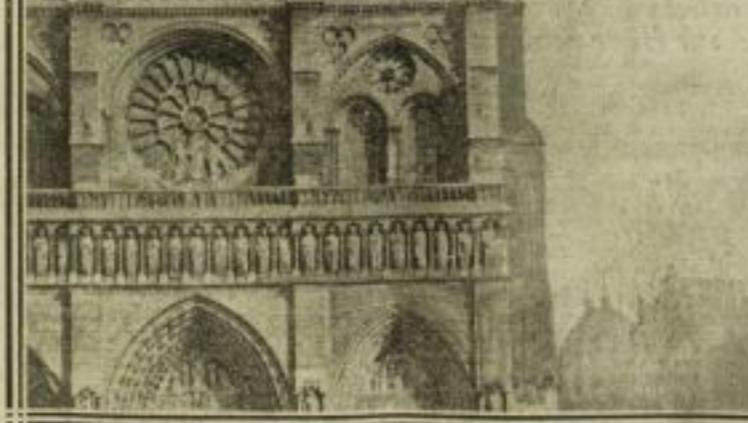
AUJOURD'HUI L'ÉCLIPSE DE SOLEIL SERA VISIBLE EN FRANCE ENTRE 8 H. 20 ET 11 H. 10



CARTE INDiquANT, POUR LA FRANCE, LES HEURES DE LA PLUS GRANDE PHASE DU PHENOMÈNE



CARTE MONTRANT DANS QUELLES PROPORTIONS LE SOLEIL SERA CACHÉ PAR LA LUNE EN EUROPE



POUR VOIR L'ÉCLIPSE : LE SEAU D'EAU ET LE VERRE FUME — CE QU'ON VERRA DU SOLEIL A 9 H. 44. A PARIS : 82,9 % — LUNETTE PORTATIVE QUI SERVIT A OBSERVER L'ÉCLIPSE EN 1912
La belle éclipse que, espérons-le du moins, l'état de l'atmosphère permettra d'observer ce matin est le retour, après dix-huit ans et onze jours, de celle du 28 mars 1903. Visible à Pau à partir de 8 h. 20 (heure légale actuelle), elle le sera à Strasbourg à 11 h. 10. Pour Paris, l'heure à laquelle le phénomène

atteindra son maximum sera 9 h. 44. A ce moment la lune cachera le soleil dans la proportion de 82,9 %. A Dublin, la phase sera de 94 %; à Londres, de 88 %; à Nice, de 71,4 % seulement. Il est recommandé de ne pas observer le phénomène à l'œil nu, car des accidents oculaires sont à redouter.

PRÉPAREZ DES VERRES FUMÉS

L'ÉCLIPSE DE CE MATIN COMMENCERA POUR PARIS A 8 H. 31 (HEURE LÉGALE) ET PRENDRA FIN A 11 H. 3

Le maximum d'obscurité se produira à 9 h. 44 ; la lune recouvrira alors 829 parties du soleil sur 1.000.

C'est en 1860 que fut visible pour les Parisiens la dernière éclipse totale. La prochaine aura lieu en 1961.

Avez-vous préparé un verre fumé ou des lunettes mises ? Avez-vous, par ailleurs, sous la main une longue-vue de marine ou une jumelle de théâtre ? Avez-vous songé qu'un simple sac d'eau suffira, si vous préférez regarder dans la direction du soleil, dans la position la plus scientifique, ce que tout le monde rechercheira en levant la tête et en longeant délicatement l'astre du jour menacé par celui des nuits ? Phénomènes planétaires exceptionnellement devant l'horizon, voilà ce qui sera, pour les moins, un véritable événement astronomique d'aujourd'hui ; il ne durera que quelques secondes, mais on estime qu'il sera heureux dans les meilleurs savants.

Le début de l'éclipse commencera, pour Paris, à 7 h. 31 h. 31 minutes, nous dit-on, à l'Observatoire ; la plus grande phase pourra être observée à 8 h. 34 min. sans fraction. La fin de l'éclipse se produira à 10 h. 3 m. 3 dixièmes. Mais dépechez-vous d'ajuster ces chiffres à la convention normale qui a force loi. Il s'agit ici du temps régulier de l'heure d'été, il convient donc d'ajouter une heure à la notre pour qu'il n'y ait malentendu et déconvenue pour tout le public.

Nous serons donc, selon nos mesures, au commencement de l'éclipse à 8 h. 31, sa plus grande phase à 8 h. 34, et tout sera rentré dans l'ordre à 11 h. 3.

Que pourrons-nous ajouter à ces prévisions ?

Dans les différentes villes de France

Qu'elles varieront, d'un lieu à l'autre, selon sa longitude et sa latitude. Pour Alger, elle commencerait à 8 h. 12 m. 1 dixième d'heure et finirait à 10 h. 38 m. 1. Voici un petit tableau des temps pour différentes villes, toujours d'après l'heure actuellement en vigueur :

Début 8 h. 31 min. Fin

Bordeaux 8 h. 27' 59" 8 h. 28' 59" 10 h. 11' 59" Paris 8 h. 31' 59" 8 h. 32' 59" 10 h. 12' 59" Lyon 8 h. 32' 59" 8 h. 33' 59" 10 h. 13' 59" Marseille 8 h. 33' 59" 8 h. 34' 59" 10 h. 14' 59" Nancy 8 h. 34' 59" 8 h. 35' 59" 10 h. 15' 59" Nice 8 h. 35' 59" 8 h. 36' 59" 10 h. 16' 59"

Si nous considérons l'autre part, que le diamètre du soleil est fixé par le chiffre un ou mille millions, la partie dépassée sera : pour Paris, de 0,929 — ou 929 millions ; pour Alger, de 0,635 ; pour Bordeaux, de 0,793 ; pour Brest, 0,870 ; pour Lille, 0,618 ; pour Lyon, 0,768 ; pour Marseille, 0,724 ; pour Metz, 0,865 ; pour Nancy, 0,799 ; pour Nice, 0,714. La grandeur maximale de l'éclipse sera de 988 millions, ou 98,8 pour cent.

Doit-on faire pour bien examiner le phénomène ?

Au nord de l'Europe ou sur les côtes de Norvège, en dehors, au nord et au sud, elle ne sera que partielle. A Dublin, 24 parties sur 100 du soleil seront cachées par la lune.

L'éclipse ne sera alors pas aussi complète dans la région parisienne comme le fut celle du 17 avril 1912 ?

Non. Elle sera également partielle, et c'est pour cela que les observations seront ici moins intéressantes. Tous les appareils n'ont pas été mobilisés, comme à cette époque, où se tiendra à l'exception des heures des contacts, à restaurer les parties dépassées ou défaillantes. Cela permettra aussi d'examiner le ciel dans le champ solaire sans être gêné par une lumière trop vive. Le soleil est un astre terrible. Il nous éclaire, mais il nous caisse tout autour de lui. On peut prendre des richesses scientifiques, même des films intéressants.

L'observation sera-t-elle très poussée ?

Cela dépendra du temps. Même s'il est beau, ce sera un épisode un peu bref.

Pourra-t-on voir des étoiles ?

Viens, sans doute ! ce sera en plein jour quand on sort en effet. Elle se lève à 5 h. 28, temps légal, pas loin de l'horizon du côté du soleil.

En somme, les éclipses totales ne sont rares que pour les Parisiens.

Les dernières éclipses totales

Les dernières se sont produites en 1919 pour le Brésil et la Guinée ; en 1918 pour les États-Unis ; en 1916 pour le Venezuela. Les missions astronomiques françaises qui étaient alors établies dans le 29 et 21 août 1914, en Crimée et en Norvège, ont été surprises par la guerre. Cette éclipse était fort intéressante et se déroula

LA CHAMBRE ITALIENNE VA ÊTRE DISSOUTE



LA CHAMBRE ITALIENNE EN SEANCE

Des nouvelles provenant des milieux ministériels italiens annoncent que le décret prononçant la dissolution de la Chambre sera signé par le roi et publié incessamment. Ce même décret fixera la date des élections au 15 mai, et celle de la convocation du Parlement au 5 juin. Le rapport exposant les motifs motivant la désapprobation que le gouvernement soumet au roi sera publié en même temps que le décret.

EXCELSIOR

LE BUDGET AU SÉNAT

L'ALLEMAGNE NE POURRA PAS SE DÉROBER À L'EXÉCUTION DE SES ENGAGEMENTS

"L'heure va venir où elle devra céder à la force", dit M. Barthou.

Il résulte des rapports du général Nollet que le gouvernement allemand poursuit une politique de résistance et emploie tous les moyens pour se dérober à l'exécution de ses engagements.

Le Sénat a abordé, hier, l'examen du budget de la guerre.

M. Albert Lebrun, rapporteur, a ouvert la discussion par un exposé au cours duquel il a cité les chiffres suivants sur l'utilisation de nos effectifs :

18 000 dans la métropole ;

23 000 en Afrique du Nord ;

15 000 sur le Rhin, dans la Sarre et dans les pays de pleinsite ;

12 000 aux armées du Levant.

Le sénateur de la Meurthe-et-Moselle a cité, d'autre part, de nombreux cas de dépenses exagérées et a conseillé en prévision l'économie comme une des formes de la défense nationale.

Intervenant après MM. de Lamareille, Carval et François-Saint-Maur, M. Louis Barthou, ministre de la Guerre, a promis de faire étudier par ses bureaux les cas particuliers des élus appartenus à ses départements, et affirmé sa volonté de pratiquer une politique d'économies.

Le commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

« Au commencement du mois, a-t-il dit, j'espérai que l'Allemagne, comme l'Italie essentielle pour 1922, la révolution des économies consolidaient avec la sauvegarde de la défense nationale. Depuis, les deux derniers mois sont arrivés, l'heure est venue de pratiquer une politique d'économies.

DERNIÈRE HEURE

LA CRISE SOCIALE EN GRANDE-BRETAGNE

L'essai de négociations entre M. Lloyd George et les délégués des mineurs n'a pas abouti

LES CHEMINOTS S'APPRÈTENT A SE JOINDRE AUX MINEURS

Devant la gravité de la situation et les désordres dans les bassins houillers, le gouvernement britannique prend d'importantes mesures de police.

Londres, 7 avril. — Les négociations entre propriétaires et mineurs, qui devaient commencer ce matin à 11 heures, ont échoué. Il faut en juger par les graves paroles prononcées ce matin à Downing street par les mineurs, tout espoir d'une possible solution du conflit doit être abandonné.

L'entretien avec les représentants du gouvernement s'est déroulé sur un ton qui n'était pas très généralement pacifique. M. Lloyd George chercha à persuader les délégués des mineurs de l'impossibilité d'entreprendre des négociations séparées et peut-être laborieuses tandis que les deux envahissaient les gares. Le gouvernement, a dit le premier ministre, n'agissait pas que pour empêcher les négociations, les mineurs consentaient à la grève, mais il voulait qu'ils s'assurent de l'accès à des moyens de lutte adéquats ils n'ont jamais eu recours aux grèves précédentes. « Il possède donc comme condition de l'intervention gouvernementale que les ouvriers attendront à l'ouverture des mines avant de retour au travail.

Dans un village près d'Edimbourg, on a brûlé des cendres.

Dans West Lothian, des partisans ont été arrêtés et les pertes sont importantes.

Dans la région de Blackpool, dans le Pays de Galles, de nombreuses mines sont déjà mises en veille d'entrepreneur.

Dans la région de Hambleton, on a dégagé une turbine récemment installée qui avait été arrêtée par les grèves.

Le refus des mineurs

M. Herbert Smith, au nom des mineurs, a déclaré que la guerre avait été déclenchée par les propriétaires, qui avaient infligé les nouvelles conditions de travail à 1911 au personnel, y compris celui des pompiers. La fédération a donc, par conséquent, autorisé la grève d'une partie des ouvriers et laisser dans les puits d'autre ouvriers également menacés par la manœuvre patrouille.

Dans le village de Scunthorpe, des milliers de mineurs, avec musiques et drapeaux rouges, se réunissent dans les charbonnages pour faire arrêter l'épuisement des eaux, mais ce n'est réussi que dans quelques cas.

Dans la région de Lancashire, les syndicats et les étudiants de l'Université, qui manœuvrent les pompes, ont dû abandonner le travail.

Dans la région de Humberside, on a dégagé une turbine récemment installée qui avait été arrêtée par les grèves.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Si les négociations doivent avoir lieu dans une atmosphère nulle, il est peu probable qu'il puisse y avoir une trêve, mais alors que celle-ci ne sera pas nécessaire, il devrait être possible d'arriver à une entente.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

Le résultat des négociations

M. Smith déclare d'une façon explicite que la masse des mineurs a été mise du côté par le gouvernement, et qu'ils n'ont plus rien à faire avec les nouveaux emplois.

</div

LES COURS

— S. M., la reine des Belges a quitté Paris hier, à midi 30, pour se rendre à Bruxelles.

— S. A. I., le prince héritier du Japon tombe à la fin du mois prochain, une visite officielle au président de la République française et entreprendra ensuite un voyage magnifique en France.

— L.A. R.R., le duc et la duchesse de Vendôme, reçus de leur voyage dans le Nord africain, sont lus pour l'été le château de Divonne, propriété du comte et de la comtesse François de Divonne.

INFORMATIONS

— Mme Edouard Kipnis et leurs enfants sont arrivés à Cannes, devant l'Astoria.

— S. M., le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, dont nous avons annoncé hier, le départ pour New-York, était accompagné par le sénateur Doyle et par treize prélats; le cardinal fut salué à la gare maritime, par le clergé des paroisses de Cserbourg.

RECEP'TONS

— Tour de valo chez Hoc de Wandre, ce matin dans la rue de Longchamp.

— Rameau : cantate et Mise de Villeneuve-Guitart, M. et Mme J. Forestier, Miss et Mlle Lemaire, contesse et Mlle de Fosseville, comtesse et Mlle de Champcevin, contesse et Mlle d'Amazur, conte et Mlle de Galard-Bouet, Mme et Mlle Raffin, comtesse et Mlle d'Almeyras, comtesse et Mlle Le Tonnelier d'Avon, baronne et Mlle de Barre, marquise et Mlle de Villeneuve, X. de la Morandière, marquis de Bremond d'Artigues, MM. de La Taille, de Saint-Leger, de Champanney, de Moissac, vicomte de Roche, MM. de Courville-d'Angerville, de Prud'hom, etc.

— La comtesse de Poix a fait entendre une heure d'extraordinaires ménages, avant-hier, à quelques intimes.

— Le même jour, matinée dansante chez la marquise de Carmaux et tour de valo chez le comte Louis de Coët de Bassegarde, qui fera danser demain, dans l'après-midi.

— Une heure de musique, mardi, chez la marquise d'Alphonse Pérignon. On apprend M. Aristide Pirolozo, inventeur d'un grand talent. Recouvre dans l'assassinat la marquise de Montesquiou, comtesse Tyssac, comtesse Jean de Castelnau, comtesse de Montesquiou, comtesse Henry de Bouvoulis, etc.

— La comtesse de Poix sera chez elle, les mardi d'avril et de mai, de 4 à 7 heures.

— Très élégant goûter, avant-hier, chez Mme de Gossel, en son hôtel de la rue Léopold.

— Mme Meurisse recrute demain samedi, de 4 à 7 heures, à l'occasion du mariage de sa fille avec M. Louis de Kermengant.

FIANÇAILLES

— On annonce les fiançailles de Mme Jacqueline de Vincennes, fille du comte de Vincennes, décédé, et de la comtesse, née Delarze de Bommarelli, avec l'escroc de cavalière André de Poix, fils du capitaine Georges de Poix, décédé, et de Mme, née Herbert.

MARIAGE

— Avant-hier a été célébré, dans l'église Sainte-Sophie d'Égypte, le mariage du comte Joseph d'Estière, capitaine de cavalerie, détaché au ministère de la Guerre, officier de la Légion d'honneur, fils du baron Yvan de Lestrie et de la baronne, née de Camaret, tous deux décédés, avec Mme de Louys d'Autrecourt, fille du vicomte de Louys d'Autrecourt et de la vicomtesse, née Saxe.

Les deux parents, pour le mariage, étaient : le général baron de Lestrie et le général de Larivière; ceux de la mariée : le comte Boldini et le commandant de Vassal.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. d'Armenlie.

— Le mariage de Mme Odette de Miramont-Fayolle avec le comte de Lauter vient d'être célébré en l'église Saint-Pierre de Grécaillou.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé de Miramont-Fayolle, oncle de la mariée.

Les parents de la mariée étaient : le comte de Plana-Solys et le général de Champvalier; ceux de la mariée : le baron Gaston de Villeneuve et le comte de Saint-Sébastien.

Le service d'honneur était assuré par Mme Yvonne de Miramont-Fayolle et le comte Louis de Miramont-Fayolle, Mme d'Estière et la baronne Louis de Villeneuve, Mme de Vaux de Félicier et le comte Alexandre de Miramont, Mme de Durtot et le baron Paul de Villeneuve.

Une très élégante réception fut donnée à la sortie de l'église, chez la comtesse de Miramont-Fayolle.

On y rencontra : comtesse de Miramont démarquée, comte et comtesse d'Estière, comte et comtesse de Plana-Solys, comte et comtesse de Mir de Pontgibaud, comte et comtesse de la Boissière, comtesse et Mme de Quatrain, comtesse de Gontaut, général et vice-roi de Corse-Capitaine, comte et comtesse de Mirabeau, comte B. de Miramont, Mme de Durtot et le baron Paul de Villeneuve.

Le service d'honneur était assuré par Mme Odette de Miramont-Fayolle et le comte de Lauter, préteur de la mariée.

Le bénédiction nuptiale fut donnée par le chanoine de Lestrie, préteur de la mariée.

Le mariage fut célébré dans l'église Saint-Pierre de Lestrie, avec Mme Odette de Miramont-Fayolle et le comte de Lauter.

Le service d'honneur était assuré par le chanoine de Lestrie, préteur de la mariée.

Le bénédiction nuptiale fut donnée par le chanoine de Lestrie, préteur de la mariée.

— Les deux dernières de la promotion Albermarle III (1894-1895) feront éclater, en l'église Notre-Dame-des-Victoires, vendredi 10 mai, à 10 heures, une cérémonie en mémoire de leurs camarades tombés à l'ennemi. Les camarades et les familles des camarades décédés sont priés d'y assister.

NOUS APPRENONS LA mort

— De notre ancêtre René Poujol de Fécouillet, qui vient de succomber aux suites d'un accident de bicyclette, âgé de cinquante-sept ans. Il avait collaboré à la *Gazette de France* et au *Sobé*.

— Le comte Adolphe de Merlet, capitaine de vaisseau, décédé à Brest.

BIENFAISANCE

— Le bal de bienfaisance donné annuellement par le directeur et les élèves de l'École normale supérieure aura lieu, le samedi 30 avril, dans les salons de l'essor, 45, rue d'Ulm.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marguerite, Directrice à l'Institut des Postes et Télégraphes, bénédicteuses, etc., ont déposées une gerbe de fleurs au monument de M. le comte et Mme d'Albigny, à l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées, le 1^{er} avril.

— Administrateurs d'entreprises, amis et amis d'affaires de Mme Marg

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

MODES DE PRINTEMPS

La réouverture de Longchamp fut remarquée par l'affluence des sportifs et des élégantes, heureuses de retrouver le soleil après leur longue hiver. La température véritablement printanière permettait aux tailles claires et aux petites robes de s'épanouir librement. Les femmes paraissaient toujours plus jolies quand elles ne sont plus enveloppées par la ligne vaguement d'un grand manteau. Cet effet est d'autant plus saisissant, cette année, que le vent, inutilement défailli pendant un certain temps, ayant retrouvé toute sa force, la silhouette y gagne en élégance et en correction. Je m'excuse de dévoiler ici le secret de coquetterie grise : nul quel tant de femmes seront un peu surpris d'élegance dimanche dernier : le matin, simple du cœur, y rencontraient peut-être beaux.

On observe que la canne devient, décidément, un attribut féminin : elle s'assortit au ton du costume qu'elle accompagne. Il faut signaler également l'aimable fantaisie du monsieur de

flèche, celle des gants de taffetas, et surtout celle du boa de plume complétant la plupart des toilettes. Ce long serpent resserré et léger, fait en plumes d'autruche, d'otarie et de canard, vient fort à propos remplacer la fourrure. Nous ne contreditrons pas, et c'est le supplément du regard posé sur les épaulés ; si tel est le cas, pour autant dire, nous, le boa de plume a parlé l'anglais national pour toutes les interprétations de l'autre : un vêtement pour le jour, en éventail pour le soir, ou bien au garniture de cape comme son rival en soie : le marchand.

Le soleil pousse les fourrures et appelle les grands drapés. Ils sont d'autant plus grands que la canne ne préservera guère du soleil, mais qui le préfèrent à l'omniprésent. Quant au petit drapé, on a vu tout sur toutes les lèvres : celui de Jane Blanchot, la créatrice de tant de jolies modèles, sachant ajuster à l'attractif d'une physionomie. Il y a dans l'art subtil de la modiste quelque chose qui ne peut s'apprendre, qui dépend de l'analyse, et qui, prédominant, constitue le chic, le vrai plaisir. C'est en ce sens que l'on peut dire : Jane Blanchot est une artiste.

MARIE-LYNN

pour Louis Mamez, fleuriste Elysée, laquelle recevait chez lui, en son absence, l'aventurier Castro. Voilà donc le plaisir assumé par les deux complices. Il s'agit de faire croire à son suicide. Les assassins, ayant bien promené le cadavre, le lancent à la mer. Il s'attendait que cela pour résulter. Il revient, en effet, dans le pays, mais la mémoire lui fait défaut : on perdrait le rôle à moins, et c'est longtemps après qu'il répondra à sa vertu en échitant le crime des deux autres. — ANTONIUS BEUZON.

PETITES NOUVELLES

Avant la reprise de MM. Ruy et Régis Gérard au Théâtre de Paris sera une reprise de Chérubin, de M. Francis du Crochet.

M. Louis Mauel, directeur du Nouveau-Théâtre, reporte la date du 14 avril, en soirée, pour le répertoire général du second spectacle de Casard sauvage, qui comprendra le Septembre secret, pièce en trois actes, de M. Auguste Villiers, et le Secret de Madame Renouf, tragédie en deux actes, de MM. Denys Amiel et André Hervé.

Le 14 avril, au Théâtre des Variétés, à 20 h. 30, représentation de Fleuriste, pièce en trois actes, de M. Louis Payen, avec le concours de Mme Madeline Welch et de Mme Jeanne Bataille.

Un nouveau spectacle devait être présenté au Théâtre Garnier, qui donnera son premier spectacle, en matinée, au théâtre de la Renaissance, les 12 et 13 avril prochain, avec la Fée malicieuse, pièce en quatre actes, de M. Armand Hervé.

Le Vieux-Colombier reçoit la date du vendredi 15 avril, en matinée, pour la répétition générale de spectacle de la compagnie Pillet : l'Amour Vanis, d'Anatole Tchekhov.

BRICHANTEAU.

GAITE-LYRIQUE. — Ce soir, deuxième représentation de la Fille de Madame Angot, dont la reprise a été un réel succès, pour la comédie de Mme Marguerite Garié qui, dans la partie de Mme Lasse, a obtenu un succès considérable.

THEATRE DES ELYSEES. — Ce soir, deuxième concert du Chœur Ukrainien, dimanche, à 8 heures, derrière le Triton et Irois.

THEATRE MICHEL
100^{me} LA 8^{me} FEMME
de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

LA 8^{me} FEMME de BARBE-BLEUE

